

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **120 (1994)**

Heft 26

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C'est en 1969 que le Conseil fédéral, sur l'initiative du professeur Jean-Claude Badoux, a décidé la création, à l'EPFL, d'un Institut de la construction métallique. Le nouvel institut, connu sous le sigle ICOM, avait reçu pour mission l'enseignement et la recherche tant fondamentale qu'appliquée. En outre, il devait être au service de la profession¹.

Dirigé dès sa création par le professeur J.-C. Badoux, il l'est aujourd'hui, depuis que ce dernier a accédé à la présidence de l'EPFL en 1993, par le professeur Manfred A. Hirt².

D'abord orientée vers les problèmes de stabilité et le calcul plastique des structures, la recherche à l'ICOM s'est ensuite étendue à la fatigue des matériaux et aux constructions mixtes acier-béton. Récemment, de nouveaux domaines se sont ajoutés aux précédents: les charges et la sécurité des structures (modélisation des charges routières, durée de vie restante), les systèmes de connaissance en génie civil, l'évaluation des ouvrages existants³ et les états limites d'utilisation des structures (questions liées aux déformations).

Le 31 août 1994, l'ICOM a fêté ses 25 ans par une journée d'étude organisée dans les locaux de l'EPFL.

En première partie, cinq collaborateurs de l'institut ont présenté les sujets de recherche actuellement en cours à l'ICOM:

- fatigue et rupture fragile (Vincent Haesler)
- nouvelle méthode de dimensionnement des poutres mixtes continues (Graham Couchman)
- états limites d'utilisation des planchers mixtes (Christoph Meister)
- évaluation des ponts-routes existants (Simon F. Bailey)
- apports de l'ingénieur de l'artiste et de l'ordinateur dans la conception des ponts (Sylvie Boulanger).

Puis, dans une prestation pimentée d'humour, Rolf Bez, qui en est le coauteur aux côtés du professeur M. Hirt, relata les étapes du long labeur qui a enfin permis la parution du volume 10 du Traité de génie civil de l'EPFL sous le titre: «Construction métallique: notions fondamentales et méthodes de dimensionnement» (Presses polytechniques et universitaires romandes, 550 pages, Fr. 108,-), ce qui porte à huit le nombre de volumes du Traité et de ses compléments parus à ce jour.

La parole revint ensuite à quelques «anciens» de

l'ICOM qui ont donné un aperçu de leurs activités professionnelles:

- «Anciens ponts métalliques CFF: bons pour le service ou bons pour le musée?» (E. Brühwiler)
- «Développer un système porteur dans l'Europe en construction» (B. Kerridge)
- «Mélodie d'acier en sous-sol» (Ph. Hertig)
- «L'acier au service de l'orthopédie» (R. Nyffeler)
- «Ingénieur civil: les multiples facettes du métier» (M. Lugeon et J.-L. Rochat).

Enfin, avant de convier les quelques cent vingt participants à une visite de la halle d'essais des structures, le président J.-C. Badoux a délivré un message dans lequel il a encouragé l'ICOM à persévérer dans la voie qu'il a lui-même tracée, à savoir l'exigence de perfection et d'excellence.

Un des buts essentiels de l'ICOM est d'offrir aux jeunes ingénieurs la possibilité de s'initier à la recherche, expérience qui leur est bénéfique par la suite, quelles que soient leurs responsabilités dans la vie professionnelle. La moitié d'entre eux prépare même un doctorat.

Pour la qualité de la recherche, les échanges internationaux sont vitaux. Les résultats de la recherche doivent sous-tendre l'enseignement dans les écoles polytechniques et se traduire dans la normalisation et, à travers celle-ci, dans la conception et la réalisation des ouvrages. Enfin, pour être accessibles, ces résultats doivent faire l'objet de publications et de conférences.

Une brochure⁴ distribuée aux participants, intitulée «La recherche à l'ICOM», contient le résumé de treize projets de recherche récents, relevant des domaines déjà mentionnés, et donne pour chacun une description, les résultats majeurs, la principale publication et le nom des participants: collaborateurs de l'ICOM ou partenaires extérieurs.

L'ICOM est également actif dans la publication de ses travaux, preuve en est la liste impressionnante des livres, articles, cours, rapports et – *last but not least* – thèses, recensés dans la «Liste des publications», laquelle, dans sa huitième édition, fut également remise aux participants à la journée d'étude. Elle contient quelque 350 titres.

L'organisation de la journée, l'ensemble des présentations tout comme le dossier remis aux participants reflétaient le même état d'esprit: une information claire, sobre et précise.

Pierre Boskovitz, rédacteur

¹Voir aussi: BADOUX, J.-C. et al.: «L'Institut de la construction métallique de l'Ecole polytechnique fédérale», in *BTSR*, 103(1977)17, pp. 205-225

²IAS, 119 (1993) 10, p. 182

³KUNZ, P., BEZ, R., HIRT, M. A.: «L'évaluation des structures existantes» in *IAS*, 120 (1994) 5, pp. 66-73

⁴Les deux brochures mentionnées peuvent être obtenues sur simple demande auprès de l'ICOM (tél.: 021/693 24 25, fax: 021/693 28 68)